

Paris Normandie.fr

Vernon : des architectes au chevet de la ville dans le cadre du concours European

Publié le 10/03/2015 à 22H32

Urbanisme. Une quarantaine d'architectes se sont déplacés dans la commune lundi dans la perspective de participer à un concours international. L'enjeu : imaginer Vernon de demain.



La balade a des airs de voyages scolaires ou de sorties touristiques. Avec pour guide, le maire de Vernon, Sébastien Lecornu, et l'architecte paysagiste vernonnais Thierry Huau. Et en guise de visiteurs, lundi, une quarantaine d'architectes. Quelques-uns ont pris soin de se munir d'un appareil photo et d'un carnet de notes pour l'occasion.

Ces jeunes professionnels ont fait le déplacement pour découvrir la ville et ses spécificités afin de participer à un concours européen d'architecture, European.

Et pour leur permettre de s'imprégner de Vernon, rien de mieux qu'une visite complète de plusieurs heures. D'abord en bus jusque sur le plateau de l'Espace.

« DISPARITE DU TISSU URBAIN »

Depuis le « banc des amoureux », en haut des falaises, la vue sur la ville est saisissante. La petite brume de ce lundi après-midi n'handicape pas le point de vue. Au fond, le château de Bizy se détache. On aperçoit son allée de 500 tilleuls. À gauche, le quartier des Douers, puis celui des Valmeux... Au bord de la Seine, l'esplanade Jean-Claude-Asphe créée à la place de la piscine d'été. Les architectes n'en perdent pas une miette.

À l'instar de Lydie, une élégante jeune femme brune. « *Vernon est un site très intéressant car on part de quelque chose d'assez déconstruit, de disparate, mais j'aime bien cette idée de vouloir tourner la ville vers la Seine. C'est un projet très complexe, qu'il faut mûrir, estime cette jeune architecte lilloise. Et puis il y a ces vues, ces dénivelés qui ne sont pas exploités, ça peut être intéressant de jouer avec, glisse-t-elle en regardant les falaises. Sans parler des éléments du patrimoine qui ne sont pas exploités...* », réfléchit la jeune professionnelle qui vient d'ouvrir son propre cabinet d'architecture.

La visite se poursuit en bus sur les sites de l'ancienne caserne Fieschi puis de la fonderie et de la papeterie. Le groupe abandonne ensuite le bus pour arpenter le centre-ville à pied, dans un périmètre compris entre la gare et la place de Paris.

Pierre-Antoine, un Parisien, a également noté « *la grande disparité du tissu urbain* » de Vernon. « *On a l'impression que la ville s'est développée sans tenir compte de ses quartiers.* » Le jeune architecte participe, comme sa consœur Lydie, pour la seconde fois au concours European. Il reconnaît que « *la grande difficulté est de devoir tenir compte de ce qui a déjà été fait.* » Mais comme elle, il a bien saisi la place qu'occupe le patrimoine dans l'histoire de Vernon. « *Il faut étudier la ville en gardant en mémoire l'histoire de ses lieux, c'est important* », reconnaît l'architecte qui s'est doté d'une carte d'état-major et d'un appareil photo pour ne rien rater de la visite. Une autre architecte est un peu dubitative. « *C'est vrai qu'il y a du potentiel mais il y a tellement à faire* », glisse cette Parisienne, pas vraiment convaincue...

K. L.

European

Vernon fait partie du cercle fermé des villes sélectionnées par le prestigieux concours d'architecture et d'urbanisme European. Elles ne sont qu'une dizaine tous les deux ans à en grossir les rangs. Vernon s'était portée candidate l'été dernier. Ce concours d'idées a été lancé en 1972 et a permis de consacrer certains architectes de renom comme Henri Ciriani à qui l'on doit notamment le musée de l'Arles antique à Arles (13) ou Roland Castro qui a planché sur le projet de « grand Paris ».

Avant Vernon, Bordeaux (33), Marseille (13), Vichy (03), Rouen ou Paris ont bénéficié de l'éclairage apporté par European.

Pour y participer, les architectes doivent être âgés de moins de 40 ans et être Européens. Ils vont devoir travailler par équipe et le rendu de leur concours est anonyme. D'autres architectes devraient se déplacer dans le cadre de ce concours.

Des atouts mais des contraintes

« Faites-vous plaisir mais n'oubliez pas que les projets doivent s'adapter aux finances de la Ville », a recommandé le maire, Sébastien Lecornu, aux architectes, dont il attend «énormément d'originalité. »

Les contraintes financières ne sont pas les seules dont doivent tenir compte les architectes engagés dans ce concours. Celle du thème imposé en est une, en l'occurrence cette année, il concerne « la ville adaptable ».

Autre contrainte, géographique celle-là. À Vernon, le périmètre dans lequel les architectes peuvent intervenir est délimité d'un côté par la route nationale à Vernonnet et de l'autre par la voie ferrée, à l'est, par l'hôpital et à l'ouest, par le quartier Fieschi...

« Avoir des priorités »

La conquête des berges tient à cœur à la municipalité qui entend tourner Vernon vers la Seine. « *Avec Paris, Rouen et Troyes (10), c'est la seule ville en France à disposer des deux berges de la Seine* », se félicite l'adjoint en charge de l'Urbanisme, François Ouzilleau. Cet aménagement des berges, de part et d'autre du fleuve, constitue même une priorité.

La Ville aimerait aussi que les professionnels mettent en exergue son histoire fluviale et d'une façon plus générale, la (re) placer au cœur du développement touristique, en s'appuyant sur le fort potentiel de touristes à Giverny (environ 800 000 par an, Ndlr). « *C'est notamment la raison pour laquelle nous réfléchissons à créer des zones de haute sécurité architecturale* », prévient François Ouzilleau. Enfin, il s'agit aussi de tenir compte du stationnement en ville.

Les architectes devront également se coordonner avec les projets déjà existants. « *Il faut nous aider à avoir des priorités, une vraie stratégie de ce qui va se passer.* »

Redynamisation du centre-ville, renforcement de l'attractivité du quartier de la gare et reconversion du site papeterie-fonderie font aussi partie de la feuille de route... qu'ils devront rendre en juin.

Les projets plus intéressants seront sélectionnés entre juillet et octobre et pourraient être exposés cet été en mairie. Le jury délibérera en novembre. Les résultats seront annoncés début décembre. À l'issue de leur proclamation, libre à la Ville de consulter ou non les gagnants pour poursuivre la réflexion et la concrétiser. Les architectes travailleront en équipe.